La dissertation

En dissertation il faut idéalement un total de 9 paragraphes:

Pour un paragraphe on annonce l'idée, ensuite on donne l'argument puis on annonce l'exemple et on l'analyse. Finalement, on résume l'idée. L'exemple est une illustration et non une preuve. Une preuve est universelle tandis que l'exemple est particulier.

La Problématisation

Problématisation

I) Qu'est-ce qu'un problème?

Un question qui pose problème est une question qui n'admet pas qu'une seule réponse. Un problème est donc une question à laquelle on ne peut pas proposer une seule réponse évidente, mais à laquelle on peut répondre au moins deux choses différentes

II) Le problème avec les problèmes

Définition de la contradiction: Se contredit c'est affirmer une chose et son contraire. Exemple: dire qu'il fait beau et moche en même temps Comment faire pour ne pas se contredir?:

je ne peux pas affirmer une chose et son contraire sans me contredir, sauf si je change de point de vue = si j'affirme une chose et son contraire sans changer de point de vue, alors je me contredis.

En philosophie changer de point de vue, c'est changer de définition

III) Problème, problématisation et problématique

Définition de problème: une question qui n'admet pas d'une seule réponse

Définition de problématisation; paragraphe qui montre 1) Que la question posée admet au moins deux réponses possible, 2) quelles sont ces deux réponses possibles, 3) que ces deux réponses possibles sont valables

Définition de problématique: une question de la forme "Est-ce que X ou bien est-ce que Y?" elle doit mettre en évidence <u>le changement de point de vue</u>, c'est-à-dire les deux définitions qui ont été sélectionnées et les deux réponses possibles. Une *bonne* problématique est toujours de la forme:

Il convient donc de se demander si, étant donné que ..., alors (1ère réponse), ou bien si, parce que ..., alors (2ème réponse)

IV) Comment faire une bonne problématisation?

La problématisation apparaît alors explicitement formulée dans l'introduction, et aboutir à la formulation de la problématique (une question posée sous forme d'alternative qui résume le problème dégagé par la problématisation). La problématisation est donc la phrase qui, à partir d'une définition et d'une analyse des différents termes du sujet et de sa forme, soulève des raisons de répondre à la question du sujet d'au moins deux manières différentes. La problématisation doit donc montrer trois choses:

- 1. La question posée admet au moins deux réponses possibles,
- 2. Quelles sont ces deux réponses possibles
- 3. Pourquoi on pense que ce sont des réponses possibles
- Pour montrer que la question posée admet au moins deux réponses possibles, il faut montrer que les termes du sujet sont ambigus
- Pour montrer quelles sont ces réponses possibles il faut les formuler le plus explicitement possible: "On peut penser que ..., mais on peut aussi penser que ..."
- Pour montrer que ces deux réponses possibles sont valables, il faut donner un argument et/ou un exemple pour chacune de ces deux réponses. Les deux arguments correspondent à ce pour quoi on va argumenter dans les deux premières parties de la dissertation

La problématisation pend la forme suivante:

"A première vue, il semble que … (1ère réponse possible + définition + argument/exemple). Cependant, il est également possible de penser que …

(2ème réponse possible + définition + argument/exemple)."

Les exemples ne doivent pas être philosophiques (vie quotidienne/livres...) mais les arguments si.

V) Comment faire une bonne problématique

Une fois que la problématisation est faite, il est facile de formuler la problématique: elle doit seulement résumer de manière concise tout le problème:

Il convient donc de se demander si, étant donné que …, alors (1ère réponse), ou bien si, parce que …, alors (2ème réponse)."

La transition

Entre chaque partie il faut nécessairement une transition, cruciale. Pour faire une transition il faut montrer ce qu'on veut faire, d'où on vient, où on veut aller et pourquoi on y vas pour prouver que la première réponse n'est pas suffisante et qu'il en fait une deuxième

C'est un nouveau paragraphe sur une nouvelle ligne:

- résumé de la partie précédente ("On a vu que", ...)
- les limites de la partie ("Or", "néanmoins", ...)
- annonce de la partie suivante ("Donc", "c'est pourquoi", ...)

Les exemples

On NE DOIT PAS DECRIRE EN DETAIL LES OEUVRES et on doit se rattacher à l'idée à défendre.

Ex: *Mme Bovary* est un roman qui illustre l'insatisfaction au travers d'Emma; si elle avait suivi la troisième loi de Descartes, elle aurait changé ses désirs plutôt que sa situation maritale.

L'argument

L'argument est un raisonnement qui vise à montrer qu'une idée est vraie:

- C'est un ensemble composé de prémices et d'une conclusion
 - Les prémices ce sont les hypothèses qu'on suppose être vraies
 - La conclusion c'est ce qu'on a montré être vrai à l'aide des prémices
 Un raisonnement est valide si et seulement si la vérité des prémices entraine nécessairement la vérité de la conclusion

On distingue donc la validité d'un raisonnement de la valité de la conclusion et des prémices

Pour contre argumenter on attaque jamais la vérité de la conclusion mais toujours celle des prémices

La conclusion

Dans la conclusion il y a deux paragraphes après avoir sauté une ligne:

- Le premier paragraphe résume le développement. Il commence par "Nous avons donc vu que" et il donne les titres des parties ainsi que leur limites avec des connecteurs logique
- Le deuxième paragraphe répond au sujet : "A la question de savoir [SUJET] nous pouvons donc répondre que..."

Comment faire une bonne troisième partie

La troisième partie est toujours délicate. Trouver les deux premières parties est plus aisé, il faut séparer les termes du sujet afin de les dégager. La troisième partie est difficile car elle doit répondre à la question tout en abordant une définition différente des termes. Une bonne idée est donc (pour un sujet de la forme $A \implies B$) de dire qu'en fait c'est $C \implies B$ et que A n'est qu'une partie de C.